

## Musique de films

### *North by Northwest* de Bernard Herrmann

François Vallerand

---

Number 104, April 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51065ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Vallerand, F. (1981). Review of [Musique de films : *North by Northwest* de Bernard Herrmann]. *Séquences*, (104), 61–62.

---

---

# Musique de films

---

---

François Vallerand

## North by Northwest

de

**Bernard Herrmann**

Heureusement qu'il arrive parfois, pour la plus grande joie de l'amateur et collectionneur de musique de film, des moments où les désirs les plus fous sont enfin comblés, soit par une trouvaille qui vient conclure une longue et souvent frustrante recherche, soit par une publication inattendue sur disque d'une oeuvre marquante du répertoire mais ignorée par l'industrie du disque. Un tel événement vient de se produire avec l'édition chez Varèse-Sarabande, en collaboration avec les disques Starlog, de la partition que Bernard Herrmann écrivit en 1959 pour *North by Northwest* (La Mort aux trousses) d'Alfred Hitchcock. Cet enregistrement (SV-95001 D) vient fort à propos compléter la trilogie des grandes musiques de films d'Hitchcock composées par Herrmann. *North by Northwest* vient s'insérer entre *Vertigo* (1958) dont la trame sonore originale fut récemment rééditée sur Mercury Golden Imports (SRI 75117), et *Psycho* (1960) dont le disque (Unicorn RHS 336), sorti en 1976, fut l'un des derniers réalisés par Herrmann avant sa mort, à la veille de Noël 1975.

Et quel superbe enregistrement nous avons là! La prise de son tout d'abord coupe littéralement le souffle... Le nouveau procédé digital, employé ici de manière spectaculaire, rend vraiment justice à cette musique très riche et sonore dont l'orchestration par endroits est un véritable feu roulant d'inventions et de trouvailles instrumentales. L'emballage, exécuté avec grand soin, comprend en outre un feuillet illustré de photos de tournage et de scènes du film encadrant divers articles sur le film lui-même et sa musique. La pochette illustre la séquence la plus célèbre, l'infamale poursuite de Cary Grant par l'avion épandeur d'insecticide — incidemment, une scène que n'accompagne pas la musique de Bernard Herrmann. La qualité de production et d'interprétation de cet enregistrement

témoignent d'un goût peu commun pour la musique de film dans l'ensemble de l'industrie du disque.

La partition elle-même est, à ne s'y point tromper, du Herrmann de grand cru. Le générique s'ouvre sur un furieux fandango, scandé par une puissante section rythmique, dont le rythme obsédant se retrouve en filigrane plus ou moins accentué tout au long de l'oeuvre, et même en contrepoint au superbe thème d'amour, d'une chaleur et d'un lyrisme désarmants, qui illustre les scènes entre Eva Marie Saint et Cary Grant, comme si le compositeur voulait nous faire sentir la fragilité de leurs sentiments face aux dangers de leur vie. Comme toujours chez Herrmann, la couleur orchestrale est très importante; elle sera tantôt sombre et confiée aux bois, tantôt menaçante avec les cuivres et les cordes graves, les uns et les autres jouant en tierces, une constante du style du compositeur, souvent dans des registres peu coutumiers, soit dans l'extrême grave ou aigu. Faisant appel à des tutti assourdissants, Herrmann se réserve aussi le droit de confier l'essentiel de son propos à des dialogues d'instruments solistes jouant pianissimo dont les combinaisons produisent des sonorités étonnantes. Tout le matériau rythmique et thématique se retrouve fondu en une espèce d'apothéose symphonique pour la scène finale, la poursuite au sommet du mont Rushmore, où les arpèges superposés des cuivres confèrent à la musique une impressionnante sensation de sauvage et brutale grandeur. Sans contredit, le «sommet» du disque.

L'interprétation de la musique de *North by Northwest* par le London Studio Orchestra — visiblement un orchestre trié sur le volet parmi les meilleurs musiciens londoniens — que dirige Laurie Johnson est tout simplement remarquable. Cette partition, en effet, possède certaines

pages d'une écriture époustouflante qui demande une virtuosité à toute épreuve.

Néanmoins, *North by Northwest* n'est pas la meilleure partition de Bernard Herrmann pour un film d'Alfred Hitchcock, la palme revenant sans conteste à la musique de *Vertigo*. L'oeuvre souffre plus ou moins à maints endroits de sa nature propre qui est de soutenir un suspense, et les trucs musicaux qui sont justifiés au cinéma, notes répétées, progression d'accords, peuvent paraître monotones lors d'une audition simple. Je veux ici prévenir ceux qui, ne connaissant pas l'oeuvre de Herrmann, risqueraient d'être déçus par cette partition et de la trouver par moments statique. Je les inviterais à quand même faire l'acquisition de l'enregistrement de *North by Northwest* qui demeure une oeuvre importante, et d'aller au plus vite se procurer les disques anthologiques que Bernard Herrmann réalisa chez London et qui sont en passe de disparaître à la suite de la faillite récente de cette maison et de son rachat par Polydor. Quant aux autres, je suis sûr qu'ils s'empresseront d'aller acheter ce disque, le premier de ce qui s'annonce être une nouvelle série consacrée aux partitions inédites de musique de film, malgré son prix quasi

prohibitif, plus d'une vingtaine de dollars! La beauté de l'enregistrement et le caractère envoûtant de la musique, on ne peut plus spectaculaire dans la scène finale, valent bien cet investissement.

Sans doute moins coûteuse sera la réédition prochaine, chez Varèse-Sarabande encore, de l'enregistrement original d'une autre partition légendaire de Bernard Herrmann écrite juste avant celle de *North by Northwest*, *The 7th Voyage of Sinbad* (1958) et disponible pour la première fois en stéréo. Assurément, voilà un disque que tous les amateurs de musique de film devront posséder car cette flamboyante partition est, de loin, l'une des plus belles de toute l'histoire du cinéma.

Qu'il ait fallu plus de vingt ans pour qu'on ose enfin produire un enregistrement de *North by Northwest* en dit long sur la mentalité des producteurs de disques, plus intéressés à faire des sous qu'à faire connaître de la musique de qualité, mais aussi sur l'incroyable métamorphose qui s'opère depuis quelques années dans ce milieu. A une époque où la musique de film d'un certain calibre fait cruellement défaut, il fait bon retrouver la voix d'un maître en la matière.

